

Emmanuel Bibesco

Pierre Bonnard et le Prince Antoine Bibesco dormant dans le train

RÊVERIES FERROVIAIRES

Qui aurait dit qu'un jour un prince et un peintre prendraient le même train ?

Il y a celui que l'on ne voit pas du tout : le photographe - ça on le sait sans l'ombre d'un doute.

Il y a celui dont on voit les genoux, qui est écrivain - ça on le suppose ; nous y reviendrons.

Et il y a les deux autres personnages : le prince et le peintre - ça on le sait, c'est dans le titre. Mais qui est le prince, qui est le peintre ? Assurément, ce n'est ni le chapeau de l'un ni les lunettes de l'autre qui peut nous l'indiquer. Sachant qu'il faut toujours prendre des gants pour argumenter, nous pourrions dire que les gants de l'un le distinguent de l'autre. Mais l'autre porte-t-il des gants ? Hélas, ses mains sont cachées par les jambes de l'un.

Il y a les livres : l'un est sur les genoux de l'écrivain - nous y reviendrons ; et l'autre a endormi ses lecteurs.

Quel livre peut bien accompagner, dans leur sommeil ferroviaire, un prince et un peintre ? Un conte de fée, c'est évident. Car il n'y a que les contes qui puissent faire rêver ensemble un prince et un peintre ; l'un y est déjà tandis que l'autre s'en fait toute une toile.

« Il était une fois un prince et un peintre amoureux du même homme. Il s'appelait Swann. Les deux amoureux traînaient souvent du côté de chez Swann, lui faisaient la cour, l'invitaient au bal pour l'un, dans son atelier pour l'autre. Il dansait aux soirées avec l'un et posait nu pour l'autre. Ils rêvaient de lui. Le prince l'imaginait nu dans son lit, tandis que le peintre l'imaginait en tenue de gala à son bras.

Un jour, Swann a pris le train, sans prévenir, sans laisser d'adresse. Il est parti rejoindre son amant. A lui, il a tout raconté ; et l'écrivain a tout noté, pour ne pas perdre de temps dans sa recherche. »